AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1850 (31 mai-18 octobre) : Une posture politique et publique à établirItemVal-Richer, Dimanche 27 octobre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val-Richer, Dimanche 27 octobre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Circulation épistolaire, Conditions matérielles de la correspondance, Décès, Diplomatie (Russie), Famille royale (France), Politique (Allemagne), Politique (Danemark), Politique (France), Politique (Normandie), Politique (Prusse), Posture politique, Réception (Guizot), Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1850-10-27

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2903, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Dimanche 27 Oct. 1850

Duchâtel m'écrit : " La prolongation des pouvoirs du Président me paraît la solution

naturelle et à peu près inévitable ; on pourrait même dire la solution nécessaire si l'imprévu ne tenait pas aujourd'hui une si grande place dans nos affaires. La fusion des partis, qui était la seule ressource, a reculé plutôt qu'elle n'a avancé. L'effet de la circulaire légitimiste ne peut être réparé que par le temps, et par beaucoup de temps. Les fautes de tous les partis profitent au président en sa qualité de pouvoir établir, et il n'est pas assez solidement établi pour que ses propres fautes lui nuisent. Le pays veut la tranquillité et il n'est difficile ni sur les conditions, ni sur la qualité. La mauvaise marchandise, le satisfait autant que la bonne ; et en vérité, il n'a le droit ni d'être fier, ni d'être exigeant. "

Aux deux bouts de la France, les hommes sensés observent le même état des esprits et ont la même impression. Les Normands et les Gascons se ressemblent peu ; et pourtant leur politique est la même. Duchâtel me dit qu'il ne compte pas revenir à Paris avant le mois de décembre. Il paraît qu'il prend plaisir à l'agriculture.

10 heures

Malgré le Times et les Débats, je ne crois pas une telle folie. Ce serait mettre le feu au monde pour éteindre un fagot qui brûle dans un coin. Vous en Silésie et nous dans les provinces du Rhin! Quand en sortirons-nous, nous y entrons? Je ne vois là qu'un fait certain; c'est que nous sommes tous décidés à faire finir l'affaire du Danemark. Nous avons raison et l'affaire finira sans un gros effort. Dans ceci comme dans tout, la Prusse fait plus de bruit qu'elle ne veut et ne peut faire d'effet. Politique toute d'étalage et de ruse. D'étalage par complaisance pour l'esprit révolutionnaire dont elle a peur et dont elle voudrait se servir. De ruse, parce qu'elle se dit: " Essayons toujours; que sait-on? Nous finirons peut- être par y gagner quelque chose le jour où la France, l'Angleterre et la Russie voudront dire sérieusement: " Finissez. " On finira. Je suis convaincu qu'on dira cela de Varsovie. Le régiment du Maréchal Paskuditch n'y fera [?]

Votre Empereur sait mieux que moi, ce qui lui convient. Mais je trouve ses démonstrations en l'honneur du Maréchal énormes. Cela semble indiquer, ou une importance du maréchal ou une pression de l'opinion publique Russe que je ne supposais pas.

Soyez sûre que le duc de Noailles a tort, lui spécialement de tant regretter ma lettre à Morny. Je serais bien étonné si, quand nous en aurons causé, il n'était pas tout à fait de mon avis. Je n'y ai pas mis tant de préméditation, et je fais mon système après coup, mais plus j'y pense, plus je crois le système bon. Il ne fait que confirmer mon instinct.

Si j'étais là, je vous lirais l'oraison funèbre de la Reine des Belges que le père Dechamps vient de prononcer à Bruxelles. Vraiment bon et beau morceau. Senti et sensé de la lumière religieuse et de l'intelligence humaine Tout ce qui se passe là fait honneur aux acteurs, et aux spectateurs. Adieu.

Je vous écrirai encore demain. Et vous aussi à moi. Puis plus de lettres pour longtemps. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Dimanche 27 octobre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-10-27.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 10/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 26 oct. 1850

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Val tricker - Dimanche 27 oct : 1850

Duchatel me'rit: " da prolongation de pouvoir de Président me paroit la Volution naturelle es à perspion inevitable; on pourroit me me line la destution nell Haire de l'impreve one trust par sujourd his une di grande place how no attainer. La fusion de, parter, qui était la Vante ressource, a recole plutot qu'elle na avance. L'offer de la lisudaire légitimiste ne peut otre repare que par le tous, or par blaceloup de tour. Les fante de tous les poilis profitent an Adridone in qualité de provon etable, as it west par assey solidon and atable pour que de propres fantes lui misent de pay, ven la to anguillet , a il ment difficile mi dunker condition, ni due la qualité. La manualse marchandise le Valistait autant que la bonne; es en resité et n'a le droit ni D'Ane fee, ni d'atre exigeans " Buy lux bouts de la France, le, homme Lenier drewens le mame état de aprit, et one la meme impression. Les hormants es la Garcon de messamblent is es pourtant leur

prolotique me la mame.

Suthatel me dit quit ne compte par revenir à l'avis avant le mois de the combre . parent quit prend plaisis à l'agriculture.

malgre le Ving et le Ribet, je ne con par à une telle folis . le devoit matre le fle se monde pour dimone un faget qui bhile dans ton toin. Vous on Silvin es nous don les therines de Min! Luand en dottion now di nous y entrous

la danemarck. From avon raison, es l'affair hous en aurons cause, il netoit par tout à finita dans un di gra offers. Dais ceri comme fait de neon evis . Il ny ai par mis tant Complaitance pour Corport revolutionnaire dont elle a peur or dont elle woudroit " verying. De true , paragulatte la dit . . hi apon, tunjours ; que Vait en ? nous finirous ponts the par y gagner quelque chore , de jour si la France , l'ingletion et la Hussie

Vonedrous dire desience ment ; of biniste) - Infinite.

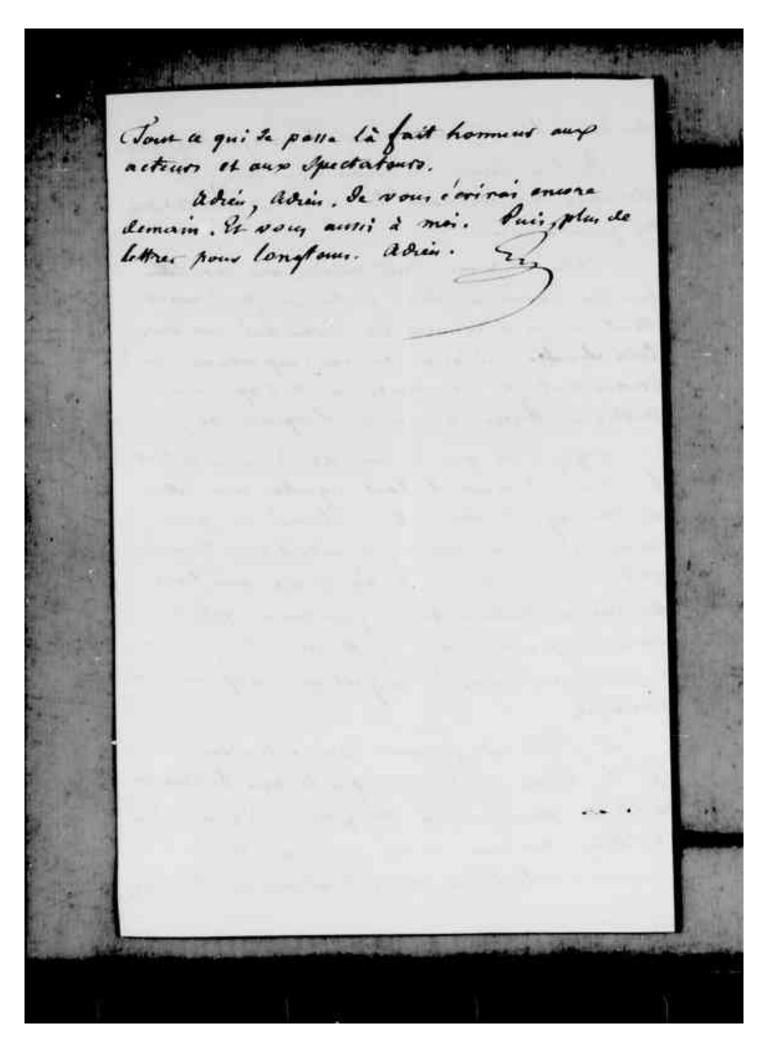
de Sim louvainen quon sion tela de Variovie Le regiment du marichal Parkwitch

my fora wown.

Votre Imperens dait mina que mei le qui lui convient. mais je trouve to, demont-: tration in I hornow Ru monthal enormes. Cela Amble indiques ou une importance du more chal are une pression de l'opinion publique Ausse que je ou Supposon pot.

Loyez dure que le duc de Monille a tort, Se me vois là guin fait certain ; last que lui spis alement, le tant regretter me lettre nous Sommer tous de side à fair finis l'affair à me ray. Se des air buin etome di, quand have tout la trune fair plus de bient qu'elle de primeditation, es je fair onon vyetème ne veus et ne pour faire d'effet. Politique après, coup, mais plus je pense, plus je constant d'est toute d'étalage es le rues. D'étalage par le système bon. Il ne fait que confirmes mon instanch.

di potoi là je vous lissis l'oraises finites de la him in Belger que le pire de champs vient de prononces à Brupolle, Praiment bon er bean morevan. Senti or Some, Dela bemiere religiouse et de d'intolligence bumaire



 $Fichier \ is su \ d'une \ page \ EMAN: \ \underline{http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3585?context=pdf}$